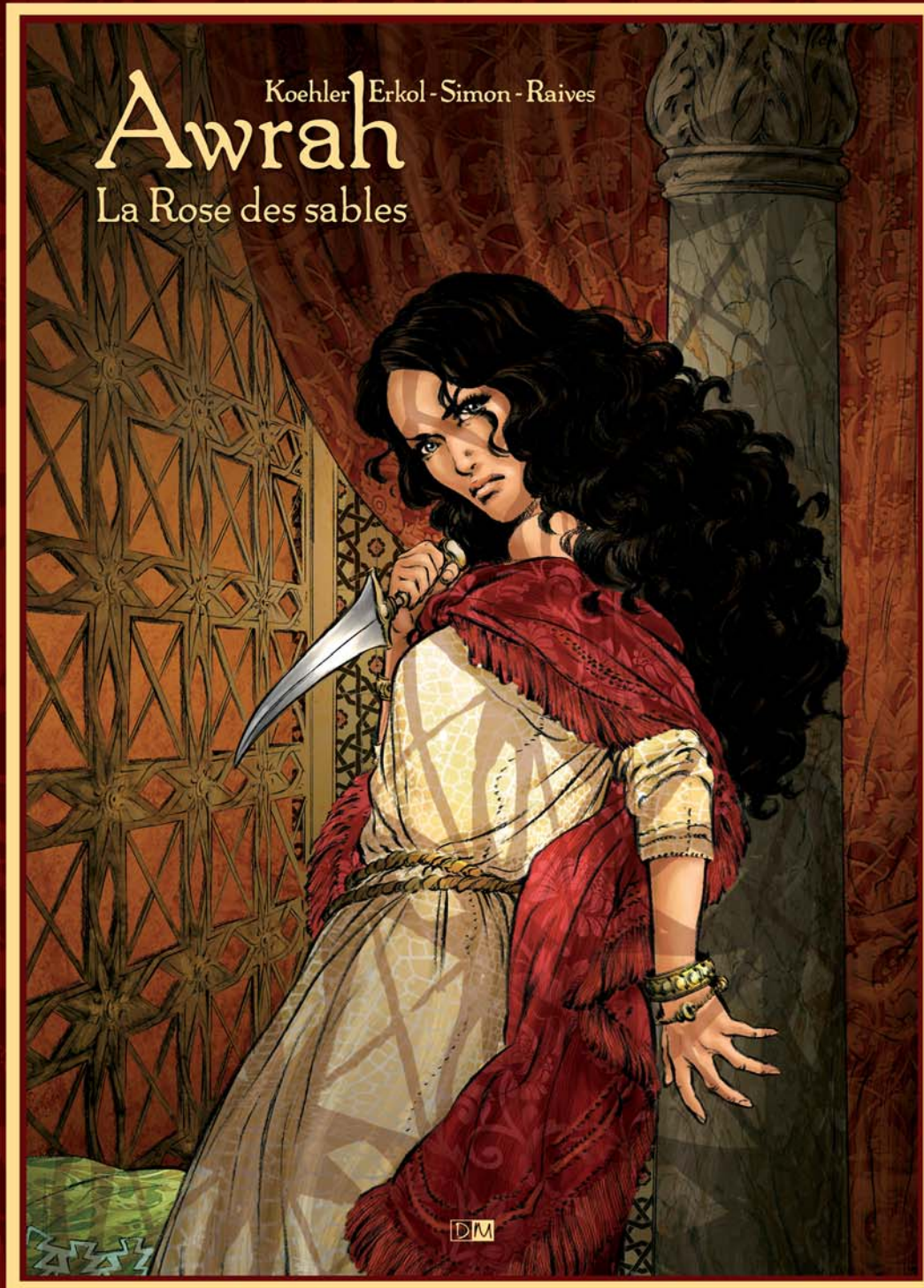


Entre conte oriental et tragédie
antique, le destin se joue de Tahar
et le mène à sa perte.



Parution le 2 Juillet
Editions Daniel Maghen
www.danielmaghen.com

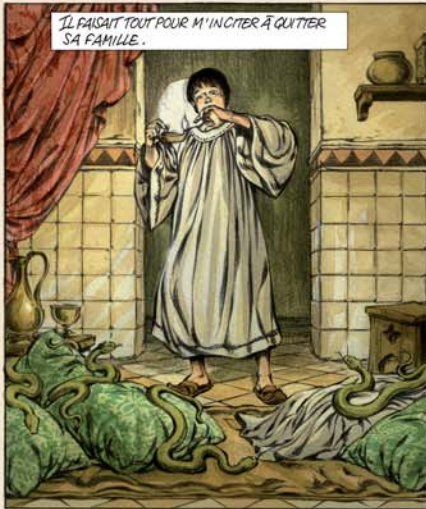
Awrah

Un conte d'Orient

A *Awrah* retrace l'histoire belle et tragique d'un jeune orphelin prénommé Tahar. A l'époque du règne de Haroun-al-Rachid, vers l'an 800, le jeune garçon, vif comme l'éclair et dénué de tout scrupule, exerce la profession de voleur dans la ville de Bassorah. L'insaisissable est pourtant arrêté, et c'est au moment où il va être puni que son destin bascule : l'homme le plus respecté de la ville, le Maître Nassim el Abar, lui offre sa protection, l'accueille dans sa maison et le considère bientôt comme son fils. Mais le sort lui enverra, sous les traits d'un frère jaloux, l'abominable Mounir, et de Nadia, une jeune berbère à la beauté envoûtante, la plus terrible des épreuves...

Des nomades en route pour Bagdad, une célébration de mariage et une ravissante voleuse de bijoux qui disparaît dans la nuit... le décor est planté dès les premières pages. Dans la lignée des tragédies antiques et inspirés par les légendes orientales, Christian Simon et Fuat Erkol ont créé un récit palpitant, de vengeance et d'amours impossibles. Au fil de l'histoire, le destin s'acharnera contre les personnages d'Awrah, les conduisant peu à peu vers leur perte...







Un univers riche et fascinant

En parcourant l'album et ses décors magnifiques, c'est l'imaginaire des *Mille et une Nuits* qui apparaît tout naturellement devant nos yeux. Mais si Fuat Erkol et Christian Simon, les scénaristes d'*Awrah*, admettent leur fascination pour les contes de *Sinbad*, *Ali Baba*, *Shéhérazade* ou *Aladin*, ils ne se sont pas inspirés directement du célèbre recueil persan.

« Nous avions envie de nous démarquer de la production habituelle, heroic-fantasy, thriller... il y a très peu de séries mettant en scène le monde arabo-musulman alors que c'est un univers très riche et fascinant. Nous voulions raconter une histoire universelle, mais avec un autre point de vue que celui de l'occident. »

Un travail de longue haleine, entièrement réalisé à quatre mains. « Nous travaillons toutes les étapes ensemble, la recherche d'idées, le synopsis, le séquencier, le découpage... Cela fait 15 ans que ça dure et on arrive toujours à se supporter » expliquent les auteurs, en rigolant. *Awrah* est la dernière création de ces deux férus de cinéma qui se sont rencontrés sur les bancs de la fac.

Une collaboration exceptionnelle, d'autant plus qu'ils ont travaillé avec une dessinatrice sans l'avoir jamais rencontrée. Et pour cause, elle se trouve à l'autre bout du monde, au Brésil. « Notre relation avec Ana Koehler est excellente. En plus d'être une dessinatrice très talentueuse et ouverte qui s'améliore constamment, c'est aussi une personne adorable. Nous nous réjouissons d'ailleurs de pouvoir la rencontrer enfin, probablement à l'occasion de la sortie du tome 2. »

Un graphisme élégant et sensuel

Le style d'*Awrah* mélange la fresque orientaliste et la bande dessinée d'aventure, avec une délicieuse touche rétro. Au détour des pages, on a l'impression de feuilleter un livre ancien avec de belles gravures, servi par le trait délicat et élégant d'Ana Koehler et les couleurs de Guy Raives, dans les ocres et terres. La conjugaison de ces deux talents fait merveille, en créant des atmosphères chaleureuses, subtiles et sensuelles.

Les décors sont somptueux, les auteurs ont veillé particulièrement à la reconstitution historique des lieux, des ambiances et des costumes de l'époque. On se souviendra notamment de la traversée de Bassorah, de la scène au hammam des femmes ou du mariage d'Aïcha, la sœur de Tahar.



Une dessinatrice passionnée d'histoire et de BD

Interview d'Ana Koehler

Comment arrive-t-on à passer de l'architecture à la bande dessinée ?

En effet, ce n'est pas très courant ! Mais quand j'ai choisi la fac d'architecture, j'avais déjà en tête de faire de la BD, c'était mon moteur. Et pour bien le faire, il faut maîtriser le dessin, y compris la compréhension et la représentation correcte de l'espace et des proportions. Pour cela, quel meilleur endroit que le cours d'architecture ? Bien sûr, j'ai aussi dû y subir les tourments des calculs des structures en béton et des toitures en bois, mais tout ces tracas m'ont beaucoup aidée à avoir un autre regard sur le dessin, ce qui, je crois, est un atout.

En parcourant l'album on a l'impression de voir un beau livre illustré, à l'ancienne. Un peu comme les manuels de lecture des années 40-50...

Oui, mon œil a toujours été attiré par la richesse des détails et la somptuosité des illustrations à l'ancienne. Petite fille, je me rappelle avoir passé de longues matinées à regarder les planches d'une BD américaine dessinée par George Pérez, j'étais épatée par la beauté classique de son travail.

Le trait d'Awrah est classique et en même temps il y a des scènes étonnantes de mouvement, de dynamisme, de réalisme. Comment définis tu ton style ?

Il m'est difficile de définir mon propre style, mais s'il me faut y mettre un mot, ce serait "naturaliste" car c'est la représentation de la nature qui me guide.

Dans les scènes d'intérieur, les décors sont très soignés. Il y a un travail très détaillé sur les drapés et les tissus, une constante dans l'album. D'où viennent-ils ?

Je m'intéresse particulièrement au sujet. L'immersion dans un univers iconographique comme celui d'Awrah est pour moi une passion et la BD me permet de m'y plonger pour le recréer dans les planches ! Pour ceux qui, comme moi, aiment les thématiques historiques, il est difficile d'échapper à l'étude des habits très amples et drapés, ce qui par ailleurs donne aussi de l'ampleur aux ambiances et aux personnages.



Comment s'est passée la collaboration avec les scénaristes, Christian Simon et Fuat Erkol ?

Je ne pouvais demander mieux! Depuis le début, ils ont toujours été très patients avec mon inexpérience et, tout en m'encourageant, ils ne manquaient jamais d'attirer mon attention sur ce qu'il fallait corriger dans mon dessin. Je ne saurais donc pas dire combien de choses ils m'ont apprises, je leur dois tant!...

Et avec Guy Raives pour les couleurs ? Le résultat est très réussi...

En effet, je suis très contente de sa collaboration. Après lui avoir envoyé quelques références en images et avoir échangé quelques idées, Guy a tout de suite su mettre en valeur le dessin. Ses couleurs très soignées donnent une très belle ambiance à chaque scène.

Impossible de penser à Awrah sans évoquer les Mille et une nuits...

Justement, ce qui me vient en tête quand j'y pense, ce sont les décors somptueux, le mystère, la sensualité... J'ai même lu une bonne partie de la traduction de Richard Burton pour m'en inspirer !



Des créateurs exceptionnels

ANA LUIZA KOEHLER est née à Porto Alegre, au Brésil, en 1977. C'est à l'âge de vingt ans, lors d'un séjour à l'étranger, qui l'a amenée en France, qu'elle découvre la bande dessinée franco-belge. De retour dans son pays, elle fait des études d'architecture et d'urbanisme à l'université du Rio Grande do Sul et se consacre en même temps au dessin. C'est alors qu'elle prend les premiers contacts avec des dessinateurs et scénaristes européens, et apprend à mettre un scénario en images. *Awrah* aux éditions Daniel Maghen est sa première BD.



FUAT ERKOL est né en 1971 en Turquie. C'est lors de ses études de cinéma à l'université de Liège qu'il rencontre Christian Simon avec qui il entame une collaboration. Ensemble, ils publient en 2004 *La marque du démon*, une histoire d'héroïc-fantasy pleine de bruit et de fureur, aux éditions Albin Michel. Puis, en 2006, *Lenny Valentino*, un récit de gangsters en deux volumes paru aux éditions Bamboo. L'année suivante, ils créent l'histoire d'*Awrah*. Actuellement il se consacre à de nouveaux projets, en cours d'écriture.

CHRISTIAN SIMON est né à Liège, en Belgique, en 1973. Après avoir décroché son diplôme universitaire en Communication, il se lance dans l'écriture sous toutes ses formes : scénarii de bande dessinée avec Fuat Erkol, *La marque du démon* et *Lenny Valentino*, des livres pour enfants, *Samuel a peur du Noir* en 2005 chez Alice édition, des nouvelles publiées dans diverses anthologies dont *Vizz*, parue dans Lanfeust Mag, et des romans. En 2007, il se lance dans la co-écriture du diptyque *Awrah*, dont le second tome paraîtra en 2010.



GUY RAVES est né en Belgique en 1959. Il se lance dans la BD en 1985 avec son ami Eric Warnauts. Ce dernier écrit les scénarios, le dessin se fait à quatre mains et Raives s'occupe des mises en couleurs. Depuis, le tandem a publié de nombreux albums, notamment aux éditions Casterman : *Congo 40*, *L'innocente*, *Equatoriales*, *L'envers des rêves*, *Lettres d'outremer*, et *La contorsioniste*. En parallèle, ils publient les séries *Les suites vénitienne*s chez le même éditeur et *L'Orfèvre*, aux éditions Glénat. Pour *Awrah* il crée une palette de couleurs ocres qui donne ce côté chaleureux et sensuel aux planches d'Ana Koehler.



AWRAH

Dessin: Ana Luiza Koehler
Scénario: Christian Simon & Fuat Erkol
Couleurs : Guy Raives
56 pages
ISBN : 9782356740120
Date de parution : 2 juillet 2009



EDITIONS DANIEL MAGHEN

www.danielmaghen.com

Relations presse : Yamila Castro

yamilacastro@danielmaghen.com

47, Quai des Grands Augustins, 75006 Paris

Tel. +33 6 30 07 24 99 – Fax. +33 1 42 22 77 86

Diffusion France : La Diff

Relations Libraires

Tel 01 41 31 85 90

Diffusion Suisse : Servidis

Contact : Philippe Berger

Tel (00 41) 022 960 95 12

Distribution Belgique : La Caravelle

Contact : Gaëlle Audo

Tel (00 32) 02 240 93 00

Diffusion Grand Export et

Distribution France : Volumen

Tel (00 33) 01 44 10 75 88